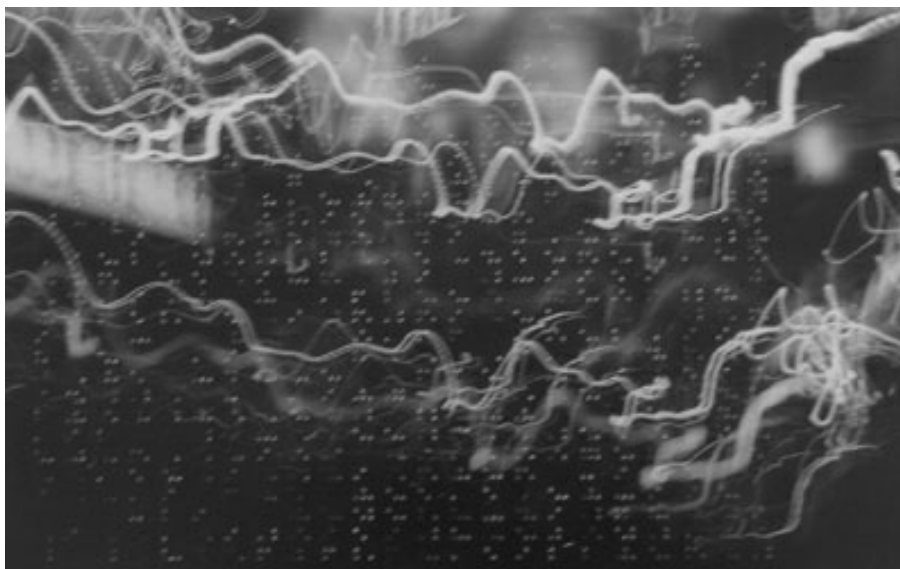

[Dossier de presse]

Espace**culture**

présente

« **SOUVENIRS DES YEUX** »

Ignacio Carrasco & Morgan Bichon
[œuvres tactiles]



© Morgan Bichon

Espace**culture** du 2 au 14 mars 2005
> **vernissage jeudi 3 mars à 18 heures**

« SOUVENIRS DES YEUX »

Ignacio Carrasco & Morgan Bichon
[œuvres tactiles]

Entresol

Espace **culture** du 2 au 14 mars 2005

L'exposition « **SOUVENIRS DES YEUX** » rassemble deux artistes qui s'interrogent sur diverses perceptions de l'art.

Les créations passent par le dessin, la photographie, la gravure, le texte et la peinture. Les œuvres ont une approche visuelle et tactile, proposant une accessibilité pour les publics non-voyants et voyants.

Cette exposition est une première approche à la manifestation « Intégr'art » qui aura lieu prochainement.

MORGAN BICHON

Un moment, un lieu. Un aveugle nous donne à voir, à lire, à imaginer.
Les images photographiques créées rendent compte d'espaces divers, selon les sensations ressenties au moment de la prise de vue.
Ecrire ce qui a été ressenti, ce que l'on perçoit ou même décrire.
Les photographies deviennent des images tactiles, par la présence d'un texte en braille.
Un espace, une vision. Je trace des perceptions.

J'ai proposé à des personnes malvoyantes ou non-voyantes de prendre part à mon travail en devenant des photographes. Les photographies s'associent à un texte, donnant double interprétation à un objet. Photographe voyant, photographe non-voyant, peu importe. Des images et des sensations.

IGNACIO CARRASCO

*Chaque peintre, c'est-à-dire chaque artiste, qui cherche avec la peinture à ouvrir des chemins neufs dans la perception, pose la question de l'identité de la peinture. Qu'est-ce que la peinture ? disent les peintres.
Débrouillez-vous avec vos définitions, dit la peinture, je continue mon chemin.*
[Jean-Louis Marcos, catalogue de l'exposition Identités, 2003]

En cherchant un lien entre mon travail qui était essentiellement visuel et la perception des personnes aveugles, j'ai découvert à travers la gravure un moyen de faire sentir tactilement mon travail. Le monde de la non-voyance étant pour moi abstrait, mes gaufrages en sont le reflet.

Morgan Bichon est une artiste plasticienne utilisant essentiellement les médiums photographique et vidéo. Elle finit actuellement ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille. Sa pratique personnelle est liée à un engagement socioculturel. Elle a mis en place un atelier vidéo avec un public à déficience intellectuelle dans le CAT Le Rouet à Marseille en 2002. La même année, elle part en Roumanie à Bucarest en partenariat avec la Fondation Parada, dans le but de créer un atelier vidéo pour les enfants et les jeunes adultes vivant sur la rue ou en réinsertion. Morgan Bichon participe à une exposition collective de photographie à l'ASFA à Athènes.

Elle est animatrice en arts plastiques au sein d'écoles et pour le centre social Perrin Bourelly dans les quartiers nord à Marseille, et intervenante vidéo pour les collèges Manet et Pythéas. Un projet de photographies tactiles l'a amenée à découvrir le monde de la non-voyance. « Photographies tactiles » est exposé à la bibliothèque BMVR de l'Alcazar à Marseille pour le mois d'octobre 2004.

« PHOTOGRAPHIES TACTILES »

L'installation se décline en 2 parties.

Des personnes mal-voyantes et aveugles (à cécité tardive) sont les photographes. Les images photographiques créées rendent compte d'espaces divers, selon les sensations ressenties au moment de la prise de vue. Une tentative de retranscription des émotions en images visuelles donne lieu à différentes interactions de l'idée à la réalisation. L'acte photographique est guidé par des projets qui varient d'un état de sensation à une notion, tels que la déstabilisation, la mémoire individuelle, le mouvement, la lumière, le parcours, l'espace ou le lieu, le tracé. Des séries de photographiques sont créées selon les différentes significations et interprétations sensorielles.

Les photographies sont des images tactiles, par la présence d'un texte en braille gravé sur l'image entière. Le braille est le descriptif par le photographe de l'image qu'il a pensée, de ses sensations au moment de la prise de vue, du visuel de la photographie. Les photographies sont perçues visuellement et tactilement. L'image est un support visuel qui devient aussi un support tactile. Habituellement, le texte et l'image sont lus visuellement. Le rapport du texte à l'image est mis en question sous cette première forme.

Dans un second temps, les personnes, lisant la photographie par le biais du braille, se créent une image par la pensée. Cette image est imaginaire et se forme selon les émotions, la mémoire visuelle et le vécu propres à chacun.

Un troisième aspect intervient plastiquement par la présence du braille. Les mots inscrits sont en relief et amènent un graphisme indépendant à l'image. La surface photographique s'abîme par cette inscription. Le texte change la lecture de l'image. L'acte du toucher de la photographie sous-entend une détérioration de la photographie dans le temps. Les passages successifs des doigts sur la surface gélatineuse du papier effaceront l'image. Ainsi, avec le temps, l'image disparaîtra et deviendra elle-même aveugle par son manque de visibilité. L'image, en disparaissant, positionnera le spectateur voyant dans un handicap de cécité. De même, une lecture intensive du braille écrasera le relief du texte. Quels seront les présences et les absences du texte et de l'image, et en quoi les lectures se modifieront-elles ? Les photographies ont une monstration qui diffère des expositions habituelles en accroche murale. Les images sont exposées sur des pupitres, les mettant à la hauteur de la main. Elles s'éloignent une fois de plus de leur aspect visuel, perdant une lecture à niveau de l'œil. Les photographies sont à la portée de la main, sont touchées et vues au niveau de la main. Elles tiennent dans ce cas un rapport au livre, aux pages de livres présentées de façon muséale. Chaque image est un objet visuel et tactile. En continuité, ma recherche plastique s'est orientée vers des triptyques exploitant mes propres images. Explorant de la même manière le rapport de l'image visuelle et tactile au texte, j'utilise ma propre sensibilité de voyant dans l'installation.

Deux triptyques sont mis en place.

Ma vision de photographe est tiraillée par ce que je perçois par ma myopie et crée ainsi des images photographiques obéissant à ma réalité de mal-voyante.



© Morgan Bichon